

Chapitre 28 – Témoigner

28.1 Nous devons parler au sujet du témoignage de ce que tu as appris. De la même façon que ce cours témoigne de la vérité, vos vies aussi doivent témoigner. Pour ne pas que cela aussi soit déformé, ce doit être discuté.

28.2 Ceci n'est pas un concours. Témoigner est devenu un sport de spectateur et ce n'est pas censé être ainsi. Tu pourrais alors te demander comment la vérité est-elle apportée à ceux qui vivent encore dans l'illusion ?

28.3 Parce que la connaissance intérieure est à la fois individuelle et collective, à la fois personnelle et universelle, elle est une source à toute preuve. Ainsi tu crois que se rassembler pour partager un témoignage commun valide la preuve d'une connaissance intérieure et collective. Tu penses que des croyances partagées s'amassent comme une congrégation autour d'une chaire, et tu crois même en une théorie de masse qui prétend que lorsqu'une certaine ampleur de croyances est atteinte, elles provoquent un bond évolutionnaire, mais cela n'a rien à voir avec les bonds évolutionnaires. Par conséquent, un procédé d'intention qui chercherait à amener la collectivité à un paroxysme fiévreux de croyances par le biais du témoignage commun n'est pas notre objectif.

28.4 Faire confiance et témoigner vont ensemble, de la même manière que chercher à valider par le témoignage est un symptôme de méfiance. Peu sont choisis pour être prophètes, et la pléthore de témoignages qui se déroulent est davantage provoquée par l'innocence que par la sagesse. Ce partage de témoignages personnels a atteint son apogée et ne sera plus autant bienvenu ou apprécié. Ainsi, même si les intentions de ce cours avaient été de rassembler les témoignages de façon à causer un bond évolutionnaire, ça ne fonctionnerait pas, Nous devons donc nous concentrer sur la sagesse, la sagesse du cœur.

28.5 Il y a une confiance qui va au-delà de la preuve et au-delà du besoin du moindre témoignage. C'est la confiance en la connaissance. La connaissance

relève du cœur et garde une cohérence et une certitude que l'aube de l'innocence ne contient pas. L'aube de l'innocence n'est qu'une reconnaissance du dénominateur le plus commun de l'existence. En tant que telle, elle n'est qu'un début, une aube véritable qui doit, quand le soleil se lève, céder la place au jour, à la brillance et à la clarté de la sagesse dont nous parlons.

28.6 Ce jour de ton voyage s'approche. Le temps est arrivé pour le soleil de traverser les brumes de l'aube. C'est le mitan du voyage, un temps d'enseignement et d'apprentissage, les deux. C'est le moment de la plantation et de la récolte qui vient avant le temps du repos. C'est le temps des célébrations qui précèdent le calme, avant que s'installe le crépuscule.

28.7 On pourrait y penser comme un temps en lequel le travail s'effectue. C'est ce qui arrive, mais sans la corvée du temps *dépensé*. L'heure est arrivée pour toi de briller, d'être une lumière pour ceux qui vivent dans l'obscurité.

28.8 C'est pourtant un temps de grande humilité et de porter la face du Christ pour que tout le monde la voient. Car ici la sagesse a été acquise et partagée.

28.9 Ne vois-tu pas que toute tentative de tourner le témoignage en argument convaincant pour ton point de vue, peu importe ce que pourrait être ce point de vue, rend inutile ce que tu es parvenu à connaître, aussi bien pour toi que pour ceux que tu voudrais convaincre ? Tu penses que lorsque tu es suffisamment éclairé pour connaître, tu es également assez éclairé pour savoir quoi faire avec ce que tu connais. Tant que tu continues à penser à la séparation en termes de *faire* et de *savoir*, il est évident que ce ne peut être le cas.

28.10 Comme l'aube qui jaillit sans retenue, il en a été ainsi du temps l'innocence. Non comme l'approche du jour quand le soleil se lève et se couche lentement. Il s'agit d'un temps pour être à la fois guidé et retenu. Un temps pour réaliser que tu peux *connaître* sans savoir quoi *faire* et que ce

n'est pas une erreur. Beaucoup atteignent ce stade et, ne sachant pas quoi faire avec ce qu'ils connaissent, commencent à douter de leur connaissance. C'est une réponse humaine à une connaissance qui n'est pas d'origine humaine. La connaissance t'est étrangère, c'est pourquoi tu cherches la validation. Chaque validation est vue et ressentie comme une récompense, un prix, une confirmation qui, crois-tu, permet à ta conviction de croître. Parce que tu le crois, au début c'est vrai en effet, mais maintenant il n'est plus temps de dépendre de la conviction qui vient des témoins que tu rencontres sur ton chemin. Ceux-ci servent un but limité pour un temps limité. Il est temps maintenant d'aller au-delà de la validation que peuvent t'offrir les témoins. Quand cette étape n'est pas enclenchée, les rassemblements de témoins abondent et ce dont ils témoignent s'arrêtent bien avant ce qu'ils pourraient voir.

28.11 Les témoins sont pour l'esprit et ne répondent pas à la dévotion qui est la réponse naturelle de ceux qui connaissent et ne se soucient pas de ce qu'il faut faire. C'est un stade difficile alors que tu te sens obligé et inspiré d'agir et pourtant, tu es maladroit dans tes actions. Nous avons déjà parlé du désir de créer qui peut survenir quand tu commences à entrer dans cette étape de ton voyage. C'est souvent accompagné d'un feeling d'interrogation sur ce qui s'en vient quand tu attends une sorte d'appel et que tu es si certain de l'imminent défi de devoir entrer dans l'action, de devoir donner une forme à ce que tu portes en toi.

28.12 De nouveau, comme quand tu sens le besoin de convaincre les autres de tes croyances, le besoin de donner une forme à ce qui est au-delà de la forme te fait passer à côté de l'essentiel de ce que tu as acquis. Tu demandes peut-être maintenant : « Est-ce à dire que je ne dois rien faire ? » À cette pensée, tu seras atterré et qui plus est, amèrement déçu. Encore une fois, comme au commencement, tu cherches une tâche à accomplir, oubliant que seul toi peux être accompli.

28.13 Quand on pense : « Il y a tant à dire » on oublie d'écouter. Sois guidé dans ton débit. Sois restreint dans ce que tu dis. Sois attentif dans ton écoute. Où tu es, c'est là où tu es censé être. Le chemin à suivre vers tous les

changements te sera montré si tu veux bien être attentif. Si tu suis la voie qui t'est montrée, toute incertitude prendra fin. La difficulté est là où il y a incertitude. Certitude et facilité vont certainement ensemble. Il n'y a plus pour toi de décisions à prendre. Il n'y a qu'un appel à une volonté consacrée et dédiée, une volonté dédiée au moment présent, dédiée à ceux qui te sont envoyés et à la manière dont tu es guidé pour leur répondre. L'un sera un enseignant et l'autre un étudiant. La différence sera claire si tu écoutes avec ton cœur.